

Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, Session 10, 1 Samuel 15-16

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 10 sur 1 Samuel 15-16. Saül perd son trône, le Seigneur choisit un nouveau roi.

Dans cette leçon, nous examinerons 1 Samuel 15 et 16. Dans 1 Samuel 13, nous avons vu que Saül, à cause de sa désobéissance, a perdu sa dynastie.

Ici, au chapitre 15, il va renoncer à son trône, et le Seigneur lui annoncera qu'il sera finalement démis de sa position de roi. Encore une fois, la désobéissance peut priver quelqu'un du privilège spécial accordé par Dieu. Ainsi, le chapitre commence, Samuel dit à Saül : Je suis celui que l'Éternel a envoyé pour t'oindre roi sur son peuple Israël.

Alors, écoutez maintenant le message du Seigneur. Cela nous rappelle donc que le Seigneur a autorité sur le roi. Et donc, Saül a juste besoin de se rappeler que c'est le Seigneur qui l'a choisi pour être roi et l'a oint comme roi, et donc Saül est soumis à l'autorité du Seigneur.

C'est ce que dit le Seigneur Tout-Puissant. Et puis la NIV traduit : Je punirai les Amalécites pour ce qu'ils ont fait à Israël lorsqu'ils les ont attaqués alors qu'ils remontaient d'Égypte. C'est une traduction possible.

La Net Bible a observé attentivement comment les Amalécites se sont opposés à Israël en cours de route lorsqu'Israël est sorti d'Égypte. Dans le texte hébreu, la forme verbale est en réalité parfaite, ce qui indique souvent une action achevée. Il est possible que cela fasse référence à quelque chose que le Seigneur va faire, je punirai, avec une certaine certitude derrière cela.

Mais cela peut simplement signifier que le Seigneur, dans le passé, a littéralement visité ou observé ce qui s'est passé. Mais il est clair que le Seigneur veut punir les Amalécites pour ce qu'ils ont fait aux Israélites lorsque ceux-ci sont sortis d'Égypte. Et ainsi dit le Seigneur, maintenant va attaquer les Amalécites et détruis totalement tout ce qui leur appartient.

Ne les épargnez pas, faites-les mourir, hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et moutons, chameaux et ânes. Cela semble assez sévère. Il faut donc s'arrêter et en parler un peu.

Tout d'abord, qu'ont fait les Amalécites pour justifier ce genre de châtime ? Eh bien, si nous revenons au chapitre 17 d'Exode, nous voyons que les Israélites

voyageaient à travers le désert et que les Amalécites virent qu'ils étaient fatigués et épuisés, et les Amalécites les attaquèrent sans pitié. Le Seigneur a permis aux Israélites de remporter une victoire ce jour-là, mais le Seigneur a également dit qu'il voulait que les Amalécites soient détruits pour ce qu'ils avaient fait. Et en fait, nous lisons dans Deutéronome chapitre 25, verset 17, Moïse écrit, rappelez-vous ce que les Amalécites vous ont fait en venant d'Égypte, comment ils vous ont rencontré en chemin et ont coupé tous vos retardataires à l'arrière de la marche. quand tu étais épuisé et fatigué.

Ils n'avaient pas peur de Dieu. Ils n'avaient aucune crainte de Dieu. Et je pense que cela peut faire partie du problème ici pour les Amalécites.

C'est un peuple caractérisé par l'absence de crainte de Dieu. Ainsi, lorsque l'Éternel, votre Dieu, vous délivrera de tous les ennemis qui vous entourent dans le pays et qu'il vous donnera en héritage, vous devrez effacer de dessous le ciel le souvenir des Amalécites. N'oubliez pas.

La NIV traduit que vous effacerez le nom d'Amalek de dessous le ciel. N'oubliez pas. Ainsi, ils avaient attaqué les Israélites et parce qu'ils n'avaient aucune crainte de Dieu et avaient ce genre d'attitude envers le peuple de Dieu, le Seigneur a décrété qu'il voulait qu'ils soient anéantis en tant que peuple.

Et bien sûr, c'est problématique. Lorsque nous lisons dans 1 Samuel 15, ce que le Seigneur dit essentiellement à Saül de faire, c'est de les éliminer, hommes, femmes, enfants, jusqu'aux nourrissons, et de les détruire totalement. C'est un génocide.

Et donc, certaines personnes regarderaient cela et diraient : le Dieu de la Bible, le Dieu d'amour n'ordonnerait jamais à personne de faire cela. Bien sûr, le Seigneur a dit aux Israélites de faire la même chose avec les Cananéens. Nous avons donc apparemment un problème ici.

Mais il y a quelques facteurs que nous devons prendre en compte. Vous ne parviendrez jamais à comprendre cela émotionnellement, je ne pense pas. L'image de la destruction totale d'un peuple.

Au niveau émotionnel, vous ne vous sentirez jamais à l'aise avec ça. Mais on ne peut parfois pas se baser sur l'émotion. Nous devons regarder les choses comme Dieu les regarde.

Et dans ce cas particulier, les Amalécites avaient commis un péché odieux contre lui et son peuple. Et Dieu est dans une catégorie différente de la nôtre. Ce serait toujours une erreur de notre part de commettre un génocide, de détruire des hommes, des femmes, des enfants et des bébés, parce que nous n'avons pas l'autorité pour le faire.

Mais qui est Dieu ? Dieu n'est pas simplement un autre être humain. Dieu est Dieu. Il est dans une autre catégorie.

Il y a une distinction de catégorie que nous devons faire ici. Dieu est le créateur. C'est lui qui crée la vie.

Et toute vie vient de lui. Et par conséquent, en tant que source de toute vie, il a autorité sur chacun. Et en tant que créateur, il peut décider de lui enlever la vie qu'il lui a donnée.

Vous voyez, nous n'avons pas cette autorité parce que nous ne donnons pas la vie. Nous ne sommes pas le créateur. Et donc Dieu est unique.

Et Dieu peut décider que vous allez renoncer à vos enfants. Je t'ai donné ces enfants. Tous les enfants sont une bénédiction de Dieu.

C'est un don de Dieu. Et Dieu peut décider de lui retirer ses bons dons s'il le désire. Il le fait occasionnellement avec Israël.

Il a dit que parce que vous adorez Baal, parce que vous adorez ce faux Dieu cananéen de la fertilité pour pouvoir avoir beaucoup de bébés, devinez quoi ? Je vais vous enlever vos bébés. Cela semble dur, mais Dieu a le droit de le faire. Nous devons donc nous rappeler qui est Dieu.

Il est le créateur, le donneur de vie, qui a parfaitement le droit de lui ôter la vie lorsqu'il le juge juste. Dans l'Ancien Testament également, Dieu pense de manière très collective. Nous avons tendance à ne pas le faire.

Nous avons tendance à nous concentrer davantage sur les individus. Mais dans la pensée israélite ancienne et dans la pensée de Dieu, il pense souvent en termes de groupe. Notre doctrine du péché originel est en réalité une sorte de doctrine collective.

Nous avons péché en Adam. C'est notre lien avec Adam qui fait de nous des pécheurs. Nous n'avons pas le droit de nous opposer à Dieu.

Eh bien, je n'étais pas là dans le jardin. Je n'ai pas mangé le fruit. Je méritais d'être dans une catégorie différente d'Adam.

Non, nous sommes connectés à Adam. Biologiquement, nous sommes connectés à Adam, et que cela nous plaise ou non, les conséquences de son péché nous parviennent parce que c'est ainsi que cela fonctionne collectivement. Dans notre culture, nous pensons parfois de manière collective, mais pas dans ce domaine.

Par exemple, étant fan de sport, j'utiliserai cet exemple. Disons que nous remontons un peu dans l'histoire de la NBA et que les Chicago Bulls ont remporté un autre titre NBA, et qu'ils sont sur le point de recevoir leurs bagues de championnat du commissaire Stern à l'époque, et qu'ils sont dans leur noir et des uniformes blancs, et tout d'un coup Charles Barkley et Patrick Ewing, vous vous en souvenez ? C'étaient de grands joueurs du Temple de la renommée qui n'ont jamais remporté de bague de championnat parce que les Bulls les gagnaient tous . Et disons qu'ils s'alignent avec leurs uniformes pour leurs équipes, qu'ils s'approchent du commissaire Stern et lui tendent la main en cherchant une bague, et que va dire le commissaire Stern ? Pourquoi êtes-vous ici ? Vous ne portez pas le noir et le rouge.

Tu n'as pas de droit. Vous n'avez pas droit à une bague. Il s'agit de la personne morale.

Il s'agit de l'équipe, et ils pourraient s'y opposer, oui, mais Bill Wennington et Judd Buschler , vous savez, ces joueurs relativement mineurs qui n'étaient même pas proches des capacités d'Ewing et Barkley, ils reçoivent des anneaux, alors pourquoi devraient-ils le faire ? n'est-ce pas ? Et le commissaire Stern devrait dire que ce n'est pas une question d'individu, les gars. Vous avez remporté des prix, mais c'est une question d'équipe. Ou ce serait comme si vous alliez au travail, et que vous découvriez que l'entreprise a fait faillite, et que vous exigeiez que votre bureau soit ouvert, et que vous soyez autorisé à continuer à travailler parce que vous avez obtenu une note A+ en tant qu'employé l'année dernière, et vous ne méritez pas de perdre votre emploi.

Vous étiez un très bon employé et l'entreprise devrait donc rester ouverte et vous payer. Non non Non. Il ne s'agit pas de vous, l'individu.

Il s'agit de l'entité, de l'entreprise, et nous pouvons donc comprendre la façon de penser de l'entreprise. C'est juste que nous ne pensons généralement pas de cette façon lorsqu'il s'agit de moralité, de bien et de mal, de jugement et de punition. Nous avons tendance à voir cela comme étant individualisé, mais Dieu regarde parfois les groupes de personnes.

Israël est son peuple élu. Les Amalécites étaient les ennemis d'Israël, et Dieu les considère comme une entité collective, dans sa pensée en tant que créateur, donneur et preneur de vie, il décrète qu'il veut qu'ils soient anéantis. Il ne veut plus d'Amalécites sur la surface de la terre.

Les Amalécites engendrent davantage d'Amalécites. Il veut qu'ils disparaissent, et je sais que cela semble dur, et quand je le dis, je dis plutôt ça, mais c'est la réalité du point de vue de Dieu, et alors il dit à Saul que nous devons faire quelque chose à ce sujet. Une autre dimension problématique est que ces Amalécites ont vécu

longtemps après l'époque de Moïse, et donc nous avons des générations ultérieures d'Amalécites qui vont être punies pour les péchés de leurs ancêtres, et nous avons tendance à ne pas penser de cette façon.

Après tout, la loi de l'Ancien Testament dit de ne pas punir un enfant pour les péchés de son père. Néanmoins, il existe de nombreux endroits dans l'Ancien Testament où Dieu fait exactement cela. En fait, j'ai récemment écrit un article à ce sujet pour le Bibliotheca Sacra Journal.

Je mettrai un terme à cela lorsque Dieu punira les enfants pour les péchés de leurs pères. Vous pouvez le trouver dans ce numéro récent de BibSac , comme nous l'appelons, j'ai donc réfléchi un peu à ce sujet. Il existe de nombreux endroits dans l'Ancien Testament où les enfants sont punis pour les péchés de leur père.

Dieu ne veut pas que les humains le fassent dans des tribunaux humains, mais lui-même, en tant que créateur, donneur et preneur de vie, peut parfois décréter que les enfants seront punis pour les péchés de leurs pères, et c'est ce qui se passe ici. Et en passant, en lisant le récit et en avançant dans l'histoire, nous découvrons que ces Amalécites qui vivaient à cette époque ne sont pas différents des Amalécites de l'époque de Moïse, car nous arrivons au verset 18, et Samuel rappelle à Saül qu'il t'a envoyé en mission : va détruire complètement ces méchants, les Amalécites. Donc, ce sont toujours des gens méchants, et c'est souvent le cas.

Les cultures se corrompent dans ce monde déchu, et une génération transmet à la suivante toute la corruption qu'elle possède, et ainsi les Amalécites continuent d'être les ennemis d'Israël, un peuple méchant. Donc, Saül a l'air d'être obéissant. Il convoque son armée, se rend dans la ville d'Amalek, il tend une embuscade, mais avant de le faire, il veut avertir les Kénites.

Qui sont les Kénites ? Verset 6. Ce sont des gens qui ont fait preuve de gentillesse. Contrairement aux Amalécites, ils ont fait preuve de bonté envers Israël lorsque les Israélites sont sortis d'Égypte, et Saül veut donc les avertir. Il dit : va-t'en, laisse les Amalécites afin que je ne te détruise pas avec eux.

Ils vivaient près des Amalécites et des Israélites, et lorsqu'ils ont lancé l'attaque, ils n'ont peut-être pas le temps de déterminer qui est un Kénite et qui est un Amalécite. Donc, Saül prévient les Kénites, vous devez quitter la ville, pour ainsi dire, un moment parce que nous allons attaquer les Amalécites, et nous ne voulons pas qu'aucun d'entre vous meure au cours de cette attaque. Ainsi, vous pouvez voir que le Seigneur fait ici une distinction entre les Kénites et les Amalécites en fonction de leur attitude envers Israël.

Ainsi, Saül attaque les Amalécites au verset 7, et au verset 8 il prend Agag, roi des Amalécites, vivant. C'est là un problème. On lui a dit d'éliminer tout le monde, et il a totalement détruit tout son peuple avec l'épée.

Saül fait donc ici une exception. Il garde le roi Agag en vie. Mais Saül et l'armée épargnèrent Agag et les meilleurs moutons et bovins, les veaux et les agneaux gras, tout ce qui était bon, ils ne voulaient pas les détruire.

C'est très important. Ils n'étaient pas disposés à faire ce que Dieu leur avait dit de faire. Ils ne voulaient pas détruire complètement.

C'est donc un acte de volonté de leur part, pas de confusion. Mais tout ce qui était méprisé et faible, ils l'ont totalement détruit. Nous sommes donc d'accord avec cette interdiction du bétail des Amalécites, à condition qu'il s'agisse des animaux malades.

Mais nous gardons les bons en vie. Eh bien, cela ne s'annonce pas bien et vous pourriez vous attendre à des problèmes. Ainsi, la parole du Seigneur est venue à Samuel au verset 10, et remarquez ce que dit le Seigneur, je le regrette.

Je regrette d'avoir fait de Saül roi. C'est presque comme si le Seigneur disait : « J'aurais aimé ne pas faire cela », ce qui crée bien sûr des problèmes pour notre vision de l'omniscience divine, car le Seigneur savait que cela allait se produire. Je pense qu'il s'agit plutôt d'une réponse émotionnelle de la part de Dieu.

Sur le plan émotionnel, je ressens le genre de regret que les êtres humains ressentent lorsque quelque chose ne se passe pas selon l'idéal. Je regrette. Je ne pense pas que cela implique que Dieu ne savait pas que cela allait arriver.

Je regrette d'avoir fait de Saül roi à ce niveau émotionnel. Je vais devoir chercher de l'eau ici. Excusez-moi.

Là, c'est un peu mieux. C'est toujours bien de se faire lubrifier car il s'est détourné de moi et n'a pas exécuté mes instructions. Samuel était en colère.

Cela ne nous dit pas contre qui il était en colère, et il a crié au Seigneur toute la nuit. Mais j'ai l'impression que Samuel était aussi en colère contre Saul. Rien n'indique qu'il était en colère contre le Seigneur.

Il était juste bouleversé par la situation. Et il crie au Seigneur. Rien n'indique qu'il intercédait, essayant de faire changer d'avis le Seigneur.

C'était peut-être juste un cri de douleur et de lamentation. Ainsi, le péché de Saül a amené Dieu au regret, Samuel à la colère, et je pense au chagrin. Alors tôt le matin,

Samuel s'est levé et est allé à la rencontre de Saül, et on lui a dit, c'est intéressant, Saül est allé au Carmel.

Là, il a érigé un monument en son honneur et a fait demi-tour et est descendu à Guilgal. Donc, Saul a de très bonnes pensées sur lui-même ici. Il érige un monument en son honneur.

Il a parcouru un long chemin depuis le Saul hésitant que nous avons vu dans les chapitres précédents. Tout tourne autour de Saul maintenant. Regardez-moi, quelle grande victoire j'ai remportée.

Eh bien, Samuel l'atteint et Saül dit, que le Seigneur te bénisse. J'ai exécuté les instructions du Seigneur. Saul semble penser qu'il a été obéissant.

Et je pense que la réponse de Samuel est humoristique. Qu'est-ce donc que ce bêlement de mouton dans mes oreilles ? Quel est ce mugissement de bétail que j'entends ? Donc, Saul dit essentiellement : j'ai obéi au Seigneur. Nous les avons tous exterminés, hommes, femmes, enfants, jusqu'aux animaux.

Et Samuel dit : eh bien, pourquoi est-ce que j'entends des moutons et du bétail alors ? Alors, répondit Saül, les soldats les ont amenés des Amalécites. Ils ont épargné les meilleurs moutons et bovins pour les sacrifier à l'Éternel, ton Dieu, mais nous avons totalement détruit le reste. Je pense qu'il y a un peu plus que cela.

Mais remarquez encore une fois, Saul, fidèle à son habitude, sur quoi se concentre-t-il ? Rituel. Rituel religieux. Vous savez, j'ai décidé que Samuel se lance un peu en freelance ici.

Le Seigneur veut que tout soit effacé, mais j'ai pensé qu'il serait mieux que nous sauvions le meilleur et que nous fassions un super sacrifice au Seigneur. N'aimerait-il pas ça ? Ce que nous allons découvrir dans ce chapitre, c'est que vous n'êtes pas indépendant avec le Seigneur. Quand le Seigneur vous dit qu'il veut que les choses soient faites d'une certaine manière, vous les faites.

Vous n'essayez pas d'améliorer le commandement et la volonté de Dieu. Eh bien, j'ai un meilleur moyen. J'ai mieux réfléchi à cela.

Non non Non. Le Seigneur attend une obéissance radicale jusque dans les moindres détails. Assez, dit Samuel à Saül, verset 16.

Laissez-moi vous dire ce que le Seigneur m'a dit hier soir. Dis-moi, répondit Saul. Samuel a dit, même si vous étiez autrefois petit à vos propres yeux, rappelez-vous quand il a été choisi, lorsque Samuel a été choisi pour la première fois, il a dit : qui suis-je ? Mon petit vieux moi, du petit vieux Benjamin, de notre petite vieille famille.

Qui suis je? N'es-tu pas devenu chef des tribus d'Israël ? L'Éternel t'a oint roi d'Israël. Un autre rappel de l'autorité du Seigneur sur lui. Le chapitre a commencé ainsi.

Il vous a envoyé en mission pour vous dire : allez détruire complètement ces méchants, les Amalécites. Faites la guerre contre eux jusqu'à ce que vous les ayez anéantis. Qu'est-ce qui n'est pas clair à ce sujet ? Destruction totale.

C'est un peuple méchant. J'ai déclaré qu'ils ne devraient plus vivre sur cette terre. Pourquoi n'avez-vous pas obéi au Seigneur ? Pourquoi vous êtes-vous jeté sur le pillage et avez-vous fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur ? Eh bien, Saul n'est pas encore prêt à être d'accord avec Samuel.

Dans sa réflexion, il a fait ce qui était juste. Mais j'ai obéi au Seigneur, dit Saul. J'ai fait la mission que le Seigneur m'avait assignée.

J'ai complètement détruit les Amalécites et j'ai ramené Agag, leur roi. Les soldats ont pris des moutons et du bétail. Maintenant, il amène les soldats ici.

Les soldats prirent sur le pillage les moutons et les bovins, les meilleurs de ce qui était consacré à Dieu, pour les sacrifier à l'Éternel, ton Dieu, à Guilgal. Il a glissé les soldats là-dedans, juste au cas où. Il doit se couvrir.

Et Samuel va répondre à cet argument. Et il pose la question suivante : au verset 22, le Seigneur prend-il autant plaisir aux holocaustes et aux sacrifices qu'à obéir au Seigneur ? C'est un principe très important que nous voyons chez les prophètes. Isaïe 1, texte classique.

Les Israélites apportent des sacrifices au Seigneur, et le Seigneur dit : j'en ai marre d'eux. Jusqu'ici, je suis jusqu'ici en sacrifices. Je veux l'obéissance, pas le sacrifice.

Lorsque vous désobéissez et que vous apportez des sacrifices, cela ne fait qu'ajouter un péché à un autre. Hypocrisie à la désobéissance. Obéir vaut mieux que le sacrifice, et faire attention vaut mieux que la graisse des béliers.

Il y a une place pour le sacrifice dans l'Ancien Testament, mais le sacrifice n'est pas la préoccupation première du Seigneur. L'obéissance est. C'est un texte classique.

C'est évidemment le thème clé de ce passage. Samuel continue, pour la rébellion, donc il suggère que ce que vous avez fait est qu'une rébellion est comme le péché de divination, et l'arrogance est comme le mal de l'idolâtrie. Ce que vous avez fait, c'est aussi mauvais que la divination et l'idolâtrie.

Autant adorer un autre dieu parce que vous avez rejeté la parole du Seigneur. Il t'a rejeté comme roi. Voir la correspondance là-bas.

Vous rejetez le Seigneur, il vous rejette. Tu as rejeté la parole du Seigneur, il t'a rejeté comme roi. Alors Saül dit à Samuel : eh bien, il se rend compte qu'il ne peut pas gagner cet argument, et il dit : J'ai péché.

Alors, il admet son péché. J'ai violé le commandement du Seigneur et vos instructions, et maintenant nous découvrons ici un nouveau fait. J'avais peur des hommes, alors je leur ai cédé.

Je me demande si les hommes voulaient vraiment simplement offrir un sacrifice, ou s'ils voulaient garder une partie de ce bétail pour eux-mêmes, mais Saül avait peur d'eux. Un peu à la manière d'Aaron, vous savez, lorsque les Israélites ont mis la pression sur lui, et qu'il a jeté tout l'or dans le feu, et voilà, ce veau est sorti. Maintenant, je t'en supplie, pardonne mon péché et reviens avec moi, afin que j'adore le Seigneur.

Il est toujours obsédé par l'adoration, et il demande pardon, et il veut que Samuel le soutienne, afin qu'il puisse adorer le Seigneur. Mais Samuel lui dit au verset 26 : Je ne reviendrai pas avec toi. Tu as rejeté la parole de l'Éternel, et l'Éternel t'a rejeté comme roi d'Israël.

Il le répète. Juste au cas où tu n'aurais pas entendu Saul, écoute. Alors Samuel se tourne pour partir, et Saül attrape le bord de sa robe, et elle se déchire.

Samuel se tourne vers lui, et ces prophètes sont toujours prêts à lui donner une leçon. Ils sont toujours prêts pour des moments d'enseignement. Celui-ci en fait partie, et avec sa robe déchirée, Samuel va faire valoir son point de vue.

Il va l'utiliser comme illustration. Samuel lui dit : L'Éternel a déchiré le royaume d'Israël. De même que vous avez déchiré mon vêtement, l'Éternel vous arrache aujourd'hui le royaume d'Israël et le donne à l'un de vos voisins, à un meilleur que vous.

À ce stade, nous réalisons que ce prochain, celui-là meilleur que vous, est probablement le même que celui que l'on appelait plus tôt l'homme selon le cœur de Dieu, mais nous ne savons pas encore de qui il s'agit. Dans ce cas particulier, nous allons apprendre assez rapidement de qui il s'agit, dans le prochain chapitre, cela va de pair avec cela. Ainsi, celui qui est la gloire d'Israël ne ment pas et ne change pas d'avis, car il n'est pas un être humain et il devrait changer d'avis.

Maintenant, c'est intéressant parce que le verbe utilisé ici est utilisé plusieurs fois dans l'Ancien Testament, où Dieu change, pour ainsi dire, d'avis. Il cède. En fait, Jonas dit à Dieu dans Jonas chapitre 4 : je savais que cela arriverait.

Je savais que les Ninivites se repentiraient et que vous les laisseriez s'en tirer sans les juger parce que c'est le genre de Dieu que vous êtes. Vous êtes le genre de Dieu qui change généralement d'avis, qui rechigne à envoyer un jugement lorsque les gens se repentent. Dans Joël chapitre 2, vous voyez cela également affirmé.

Le prophète décrit Dieu comme quelqu'un qui change généralement d'avis. Il existe de nombreux cas où Dieu fait exactement cela. Il cède.

Changer d'avis n'est peut-être pas la meilleure expression, car elle suggère que Dieu est incertain, mais il change d'état d'intention. Il modifie cela à la lumière du repentir. Alors, c'est quoi ? Généralement, Dieu cède-t-il, ou ne cède-t-il pas ? Certaines personnes prendront un passage comme celui-ci et l'emporteront sur d'autres textes.

Je ne pense pas que ce soit correct. Je pense que nous devons examiner les contextes. Généralement, Dieu cédera.

C'est le genre de Dieu qu'il est. C'est un Dieu qui pardonne et qui est miséricordieux, et lorsque les gens se repentent, il hésitera à leur envoyer le jugement contre lequel il les avait mis en garde. En fait, la prophétie est souvent conçue pour inciter les gens à la repentance afin que Dieu puisse céder.

Ainsi, le fait que Dieu cède ne signifie pas qu'il est immuable ou qu'il est un Dieu changeant. Non, il est immuablement miséricordieux, et pour être ce genre de Dieu, il doit céder. Mais il y a des moments où les gens franchissent la ligne, et alors Dieu décrète que le jugement arrive, et il marquera ce genre de déclarations avec une déclaration comme celle-ci.

Je ne suis pas un homme qui va changer d'avis. Ça ne va pas arriver. Les êtres humains changeront, mais il arrive un moment où je suis prêt à modifier mon jugement et à y renoncer, mais parfois je décide que non, il est trop tard pour cela.

Et quand il fera cela, il dira quelque chose comme ça, et dans ce cas particulier, non, dans cette situation, ce ne sera pas comme un être humain qui céderait. Je ne change pas. C'est décrété.

Tu ne seras plus roi. Alors, Saul répond à ce moment-là, j'ai péché. Il l'admet encore, mais s'il te plaît, honore-moi devant les anciens de mon peuple et devant Israël.

Reviens avec moi, afin que j'adore le Seigneur ton Dieu. Il est toujours obsédé par ce culte, même s'il remarque qu'il ne demande pas pardon à ce stade parce que je pense qu'il se rend compte que Samuel vient de marquer le discours du jugement comme inconditionnel et irrévocable. Il comprend les implications de cela, mais il veut quand même une faveur de Samuel.

Ainsi, Samuel retourna avec Saül, et Saül adora le Seigneur, mais Samuel avait autre chose en tête. Samuel dit : amène-moi Agog, roi des Amalécites. Remarquez que Saul ne va pas dire : je ferais mieux de tuer Agog.

J'ai péché, alors je ferais mieux de faire quelque chose à ce sujet. Non non Non. Alors, ils lui amènent Agog.

Il dit que l'amertume de la mort est sûrement passée. Il pense qu'il va être épargné, mais Samuel y voit une question de justice. Ton épée a rendu les femmes sans enfants.

Toi, méchant Amalécite, tu as assassiné des gens, et ta mère va donc rester sans enfant parmi les femmes. Et Samuel fit mourir Agog devant l'Éternel, à Guilgal. Il y a donc une histoire tragique.

Avec quelques leçons importantes que nous voyons alors que Saül perd son trône. La désobéissance peut priver quelqu'un d'un privilège spécial accordé par Dieu. Même leçon que nous avons vue au chapitre 13, que nous avons vue avec Eli.

Une autre leçon importante à ce sujet est que le Seigneur accorde une plus grande priorité à l'obéissance qu'au formalisme religieux, et il est important de s'en souvenir. Ça l'est vraiment. Je me souviens d'un moment où moi et d'autres dirigeants de l'église sommes allés confronter une femme qui avait été infidèle à son mari, et elle a dit : ne commencez pas à me prêcher.

J'ai mes dévotions tous les jours. Eh bien désolé. Les dévotions, c'est une sorte de formalisme religieux.

Cela ne vous sert à rien si vous désobéissez ouvertement au Seigneur, si vous violez le Seigneur. Donc obéissance, pas sacrifice. Dieu donne la priorité à l'obéissance et non au formalisme religieux.

Et lorsque Dieu annonce un jugement inconditionnel, irrévocable, il ne modifiera pas son décret. Heureusement pour nous, pécheurs, il est très souvent prêt à céder lorsque nous nous repentons. Mais pour certains, il arrive un moment où il est trop tard.

Et nous le voyons dans ce passage particulier. Maintenant Samuel se lève et part pour Ramah. Saül se rend chez lui à Gibeon, et le texte dit que jusqu'au jour de la mort de Samuel, il n'est plus retourné voir Saül.

Et Samuel pleure Saül, et l'Éternel regrette qu'il ait fait de Saül roi. Ainsi, le péché de Saül a causé un grand chagrin à Samuel et des regrets au Seigneur. Le Seigneur a cependant mentionné qu'il avait en tête un remplaçant pour Saul, un voisin, quelqu'un qui est meilleur que Saul.

Et nous allons le rencontrer au chapitre 16. Ainsi, 1 Samuel 16, le Seigneur choisit un nouveau roi. Et nous allons voir que le Seigneur va donner la priorité au caractère intérieur, et non aux apparences extérieures, lorsqu'il choisira ce nouveau roi.

Ainsi, au chapitre 16, le Seigneur dit à Samuel : combien de temps allez-vous pleurer Saül, puisque je l'ai rejeté comme roi d'Israël ? Cela dure depuis assez longtemps, mais nous devons aller de l'avant. Remplissez votre corne d'huile et partez. L'implication semble être l'huile, c'est-à-dire pour l'onction.

Nous allons en oindre un nouveau. Je t'envoie vers Jessé de Bethléem. J'ai choisi l'un de ses fils pour être roi.

Mais Samuel a dit : comment puis-je y aller ? Si Saül l'apprend, il me tuera. Et ce que vous devez comprendre, c'est que le voyage le mènera à travers la ville de Saul. Et alors, des questions pourraient être posées.

Comme je l'ai dit dans mon commentaire à ce sujet, le commentaire Enseigner le Texte sur 1 Samuel, pour compliquer les choses, le voyage de 16 kilomètres de Ramah à Bethléem amènerait le prophète à travers Gibeon. Et alors, comment le Seigneur va-t-il réagir à cela ? Si je passe, ils vont me poser des questions. Que suis-je censé dire ? Je suis sur le point d'oindre un nouveau roi.

Ils vont me tuer. Alors, le Seigneur dit : prends une génisse avec toi et dis : je suis venu sacrifier au Seigneur. Donc, c'est une tromperie.

Invitez Jesse au sacrifice et je vous montrerai quoi faire. Tu dois m'oindre celui que je t'indiquerai. En fin de compte, dit le Seigneur, dites-lui simplement que vous allez offrir un sacrifice, ce qui est vrai, mais ce n'est pas toute la vérité.

Et c'est trompeur. Et donc cela peut vous amener à vous demander, eh bien, qu'est-ce que c'est ? Le Seigneur approuve-t-il parfois la tromperie ? Et le fait est que c'est le cas. Il existe un très bon livre de Matthew Newkirk intitulé Just Deceivers.

Dans ce livre, Newkirk étudie le thème de la tromperie à l'égard de Dieu. Il examine chaque passage dans son contexte et essaie de développer quelques principes

lorsque nous réalisons que la tromperie est négative, et à d'autres occasions, elle est neutre ou peut-être même positive. Le fait est que Dieu utilise parfois la tromperie comme forme de jugement et que parfois des individus peuvent perdre leur droit à la vérité en raison de leur immoralité.

donc un meurtrier potentiel et il a perdu son droit à la vérité . Il a désobéi à Dieu et le Seigneur ne voit donc rien de mal à le tromper et à le priver de la vérité. Mais si vous voulez en savoir plus sur tout ce thème et le voir étudié de manière très, très approfondie, et je pense que de manière convaincante j'approuve le livre de Matthew Newkirk, je vous recommanderais ce livre.

Matthew Newkirk, Juste des trompeurs. Ainsi, Samuel fit ce que le Seigneur avait dit, et lorsqu'il arriva à Bethléem, les anciens de la ville tremblèrent en le rencontrant. Il y a quelque chose d'effrayant chez Samuel.

Le Prophète arrive. Vient-il annoncer une sorte de jugement ? Sommes-nous en difficulté ? Et ils ont demandé : venez-vous en paix ? Et Samuel répondit oui, en paix. Je suis venu offrir un sacrifice au Seigneur, comme le Seigneur lui a dit de le dire.

Consacrez-vous et venez avec moi au sacrifice. Puis il consacra Jessé et ses fils et les invita au sacrifice. Donc, ce que nous faisons ici, c'est auditionner pour un nouveau roi.

Et quand ils arrivèrent, Samuel vit Eliab et pensa : Assurément, l'oint de l'Éternel se tient ici devant l'Éternel. Il voit Eliab, le fils de Jesse, et il est grand, il a l'air impressionnant, comme Saul. Et donc, Samuel pense de cette façon.

Samuel pense aux apparences extérieures. Et remarquez ce que le Seigneur lui dit au verset 7. Mais le Seigneur dit à Samuel : ne considère pas son apparence ni sa taille, car je l'ai rejeté. Le Seigneur ne regarde pas les choses que les gens regardent.

Les gens regardent l'apparence extérieure. Et en fait, le texte hébreu dit : Regardez les yeux. Mais le Seigneur regarde au cœur, à ce qu'il y a à l'intérieur.

Les gens regardent ce qu'il y a à l'extérieur, en particulier les yeux dans ce cas. Le Seigneur regarde le cœur. Donc, une norme différente ici de celle utilisée lorsque nous avons choisi Saul.

Je pense que lorsque le Seigneur a choisi Saül, il a simplement décidé : « Eh bien , je vais discipliner le peuple à travers Saül à cause de ses mauvaises motivations en demandant un roi. Et je vais choisir le genre de roi qu'ils choisiraient. Pas cette fois.

Alors Jessé appela Abinadab et le fit passer devant Samuel. Samuel a dit que le Seigneur n'a pas choisi celui-ci non plus. Jessé fit alors passer Shammah, mais Samuel dit : L'Éternel n'a pas non plus choisi celui-là.

Jessé fit passer sept de ses fils devant Samuel. Mais Samuel lui dit : Ce n'est pas ce que l'Éternel a choisi. Alors, il a demandé à Jesse : Est-ce que ce sont tous les fils que tu as ? Eh bien, ils sont toujours les plus jeunes, répondit Jesse.

Il s'occupe des moutons. Samuel dit : Envoie-le chercher. Nous ne nous asseoirons pas avant son arrivée.

Je dois voir chacun de vos fils. Il l'envoya donc chercher et le fit amener. Il rayonnait de santé, avait une belle apparence et de beaux traits.

En fait, le texte dit qu'il était roux, avec de beaux yeux et une belle apparence. Alors le Seigneur dit : Lève-toi et oins-le. C'est la bonne.

Alors Samuel prit la corne d'huile et l'oignit en présence de ses frères. Et à partir de ce jour, l'Esprit du Seigneur descendit puissamment sur David. Mais revenons à cette description.

Pourquoi le conteur, le narrateur, l'auteur, juste après avoir entendu le Seigneur dire, je regarde le cœur, pas les yeux, pourquoi, quand David arrive sur scène, dit-il cela ? Je m'attendais à ce qu'il dise : David était un homme selon le cœur de Dieu. David avait un cœur pur devant Dieu. Et c'est ce que Dieu a vu.

Non non. C'est comme si, as-tu écouté, conteur ? Eh bien, oui, j'ai écouté. C'est moi qui vous ai raconté l'histoire.

Il se concentre sur les yeux de David comme s'il n'entendait pas. Eh bien, il a entendu, évidemment. C'est lui qui nous a dit tout ça.

Alors, que se passe-t-il ici ? Je pense que les gens ont eu des opinions différentes à ce sujet, et certaines d'entre elles sont assez drôles. Certains diront : bon, oui, Dieu regarde le cœur, mais il ne veut pas non plus d'un roi laid. Je ne pense pas que ce soit ce qui est envisagé ici.

Ou certaines personnes diraient : oui, Dieu regarde le cœur, mais l'apparence extérieure, les traits impressionnants de David et sa beauté sont un signe de bénédiction divine. Je pense qu'ils passent à côté de l'essentiel. Je pense que ce que fait le narrateur a quelque chose d'inquiétant à ce sujet.

Et je pense que Walter Brueggemann, dans ses écrits sur Samuel, a mieux saisi cela que j'ai vu. David est un homme selon le cœur de Dieu, et c'est ce qui compte aux

yeux de Dieu. Mais David possède certaines qualités qui le rendent attirant aux yeux des gens.

Et les gens peuvent regarder David d'un mauvais œil. En fait, la belle apparence de David pourrait un jour être un problème et une tentation pour lui. Il y a une tension ici.

David est un homme selon le cœur de Dieu, mais il est aussi très beau. Et en tant que belle personne, il peut être sensible à l'orgueil et au pouvoir qui va avec. Et je trouve cela très ironique quand il voit Bethsabée dans 2 Samuel 11.

Elle est décrite d'une manière belle en apparence qui correspond à peu près à la façon dont David est décrit ici. Et donc je pense que c'est la manière du narrateur de dire, oui, Dieu fait le choix sur la base de ce qu'il voit à l'intérieur de David. Mais vous devez réaliser que David possède de nombreuses qualités humaines qui sont attrayantes et qui pourraient inciter les gens à s'intéresser à lui pour de mauvaises raisons.

Et s'il se concentre sur cela, il pourrait lui-même avoir des ennuis. Ainsi, parfois, les forces que Dieu vous a données peuvent être un problème si vous les permettez de devenir des faiblesses. Je pense que c'est plutôt dans ce sens ici.

Il y a une tension que le narrateur introduit. Mais Samuel oint David comme roi. L'esprit vient puissamment sur David pour le dynamiser.

Parce que si vous voulez réussir comme roi dans l'Ancien Testament, vous devez avoir l'esprit du Seigneur. Maintenant, Saül avait l'esprit, mais il ne suivait pas l'esprit de l'esprit la plupart du temps. Alors, remarquez ce qui se passe au verset 14.

L'esprit de l'Éternel s'était retiré de Saül, et un mauvais esprit venant de l'Éternel le tourmentait. Ainsi, ce que fait le Seigneur, c'est qu'il prend son esprit à Saül, et maintenant il le donne à David, et à la place de son esprit, il envoie un mauvais esprit sur Saül pour le tourmenter. L'hypothèse habituelle est que cet esprit maléfique est une sorte d'entité démoniaque, et c'est peut-être le cas.

Mais ce n'est pas nécessairement le cas si vous regardez l'hébreu. C'est parce que le mot qui est traduit par mal peut parfois être, ra'ah , peut parfois être utilisé pour calamité et jugement, désastre, ce genre de choses. Il se pourrait donc simplement que cet esprit soit envoyé pour accomplir cela dans l'expérience de Saül.

En d'autres termes, c'est un esprit envoyé pour juger, un esprit envoyé pour porter le jugement. Cela n'implique pas nécessairement que l'esprit lui-même soit mauvais. Il est envoyé pour apporter la calamité et le désastre sur Saül.

Nous ne savons donc pas vraiment ce qui se passe ici avec cet esprit. Je pense que ce serait une erreur de supposer que c'est un démon. Quoi qu'il en soit, l'esprit a été envoyé comme agent du jugement de Dieu contre Saül.

C'est le point principal ici. Et puis, dans les versets qui suivent, et nous allons devoir avancer rapidement ici, ce qui se passe, c'est que cet esprit tourmente Saül, et donc l'un de ses serviteurs dit : nous avons besoin de trouver quelqu'un qui soit bon en musique, quelqu'un qui puisse jouer de la lyre, et quand le mauvais esprit s'abat sur vous, nous pouvons jouer cette musique et vous calmer. Et donc Saul dit, ouais, ça a l'air bien.

Pourquoi ne trouves-tu pas quelqu'un qui puisse m'apporter cette paix quand je suis tourmenté par cet esprit ? Et puis l'un des serviteurs dit : eh bien, je viens de voir ce type, un fils de Jessé de Bethléem. Il sait jouer de la lyre. C'est un très bon musicien.

David, le doux psalmiste d'Israël, dans les Psaumes, nous avons beaucoup de musique qu'il a écrite. C'est un homme courageux et c'est un guerrier. Maintenant, il parle peut-être un peu prématurément.

Plus tard, lorsque David rencontre Saül dans le chapitre suivant, vous avez l'impression qu'il est plutôt un berger. Il n'a pas été appelé à la bataille en tant que guerrier comme l'étaient ses frères. Donc, c'est peut-être un peu proleptique.

Il s'agit peut-être d'anticiper les choses, mais ce que nous découvrons au chapitre 17, c'est que David a fait preuve d'une grande bravoure et de prouesses à la manière d'un guerrier. Il a tué des lions et des ours avec ses mains. Il a tué des lions et des ours lorsqu'ils attaquaient les moutons.

Alors peut-être qu'il n'a pas encore affronté un Philistin, mais bon, je vais miser sur lui s'il parvient à éliminer un lion ou un ours. Je pense qu'il s'en sortira bien contre le soldat philistin moyen, ou peut-être contre le soldat philistin pas si moyen, comme nous le verrons. Il parle bien et c'est un bel homme.

Vous voyez, le voilà à nouveau. Et le Seigneur est avec lui. Alors Saül envoie des messagers à Jessé et lui dit : J'aimerais que ton fils David vienne me servir.

Et ainsi, David entre au service de Saül. Et ce que nous voyons ici, c'est que Saul l'aime beaucoup. Il devient l'un de ses porteurs d'armures.

Mais néanmoins, nous découvrons au chapitre 17 que David opère en quelque sorte de cette façon. Il travaille pour Saul en tant que joueur de lyre et porteur d'armure à temps partiel, mais il arrive parfois qu'il rentre chez lui auprès de Jesse. Et le chapitre 17 nous le dit.

Certains chercheurs y voient une contradiction. Ils voient différents récits sur la façon dont David a rencontré Saül. Nous en reparlerons davantage lorsque nous aborderons le chapitre 17.

Mais dans ce cas précis, David rentre parfois chez lui. Donc, ce que fait l'auteur, il dit essentiellement que Saül a été rejeté par Dieu. Il a perdu son trône, chapitre 15.

Dieu lui a enlevé son esprit et a amené ce mauvais esprit, l'esprit qui va amener le jugement sur Saül. Entre-temps, il a choisi David comme nouveau roi, a placé son esprit sur David, et maintenant ce que nous voyons Dieu faire providentiellement, c'est amener David à Saül à proximité de la cour royale où le Seigneur peut lancer la carrière de David. Ainsi, Dieu œuvre pour promouvoir les intérêts de David et pour faire tomber Saül.

Mais le prochain chapitre que nous examinerons est le chapitre 17 de notre prochaine leçon, probablement le chapitre le plus célèbre des livres de Samuel, David et Goliath, et certainement l'un des chapitres les plus célèbres de toute la Bible. C'est un long chapitre et nous l'examinerons en détail et je dirai certaines choses qui pourraient être nouvelles dans votre compréhension. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'un petit outsider battant un grand géant puissant, mais plutôt d'un sage serviteur du Seigneur qui fait confiance au Seigneur pour l'aider à exécuter les compétences que le Seigneur lui a déjà données.

Mais nous en reparlerons dans la prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 10 sur 1 Samuel 15-16. Saül perd son trône, le Seigneur choisit un nouveau roi.